

Mes remarques sur le Mondial 2022

Mis comentarios sobre el Mundial de 2022 (en seguido del francés)

Je suis Dominique Boutineau Président de la FIPV de 2002 à 2014. A ce titre je me permets quelques réflexions sur le déroulement du Mondial de Biarritz d'octobre 2022. (A titre divers j'ai connu 14 championnats du Monde).

Les compétitions se sont déroulées devant un nombreux public et dans une chaude ambiance de connaisseurs de Pelote et de spectateurs qui la découvrait.

Ce Mondial n'a pas failli à la tradition avec la rencontre au sommet des pilotaris qui vinrent pour la plupart très bien préparés et motivés. Tous les quatre ans c'est un très beau rendez vous.

Le meilleur (il y en a eu d'autres) fut, à mon avis, la victoire du Mexicain Alvarez en main nue mur à gauche sur l'espagnol Retegui ; il faut noter aussi le geste émouvant, en trinquet, du joueur de main nue Baptiste Ducassou reconfortant son adversaire Sanchez, blessé.

Le pire fut le grave incident provoqué par le Président de la Fédération espagnole, secrétaire général de la Fédération International ; à ce poste on doit être exemplaire de comportement et de neutralité. Ce dirigeant n'a plus sa place dans la FIPV.

L'organisation fut moyenne avec, entre autre, des problèmes de billetterie mais toutefois un point très satisfaisant est à souligner c'est celui des retransmissions TV, de qualité et nombreuses qui m'ont permis de suivre, en partie, ce mondial pour lequel je n'avais pas reçu d'accréditation ; j'ai donc acheté quelques billets.

Un point noir fut que les délégations de Pelote Basque devaient se payer l'hébergement et les repas alors que les délégations de Frontball avaient les mêmes prestations offertes ainsi que les déplacements ; c'est une différence de traitement qui n'est pas acceptable.

Question arbitrage c'est un mauvais point pour la FIPV avec trop de décisions contestables. Il ne suffit pas de demander des arbitres aux différents pays, encore faut-il, avec une commission arbitrale sérieuse, s'assurer des compétences des arbitres proposés et faire en amont de la formation.

L'annonce du Mondial en 2026 à San Luis en Argentine est une excellente nouvelle avec la prévision d'inauguration des installations à construire en septembre 2023, encore faut-il que le pays, qui traverse une très grave crise économique, trouve les ressources financières nécessaires.

La validation de Bilbao en 2030 est aussi une bonne nouvelle pour cette ville qui fut candidate en 2002 mais dont la préférence avait été donnée à Pampelune.

Pour revenir au Mondial de cette année, le travail de préparation des français et des espagnols a été d'un très bon niveau, il l'est peut être moins pour d'autres équipes mais une malheureuse décision fut prise, celle de laisser rentrer les

professionnels dans les compétitions internationales, cela n'a avantage que la France et l'Espagne (un seul professionnel en Argentine), creusant ainsi le niveau de jeu entre ces deux pays et les autres.

On le voit bien à Cesta Punta, les professionnels n'avaient rien à faire à Biarritz, ils aspirent d'ailleurs à un championnat propre à leur niveau avec 8 à 12 équipes comme cela se faisait autrefois.

Et puis le fait de qualifier deux équipes pour la France et l'Espagne est injuste vis-à-vis des autres pays car cela leur donne deux chances d'arriver en finale ce qui s'est passé pour l'Espagne et de plus cette disposition ne respecte pas le règlement international,

Il y eut aussi la durée de la compétition qui fut trop courte ; organiser un mondial à main nue de 5 jours est méconnaître cette spécialité. Un mondial organisé tous les quatre ans mérite une durée de 10 jours.

Si on se projette sur l'avenir il faut s'inquiéter sur le niveau de jeu des pays car on constate qu'en 2014 les équipes de France et d'Espagne formaient 53% des équipes en finale, en 2018 c'était 62% et en 2022 c'est 68%.

C'est très grave de voir les pays d'Amérique latine décrocher ainsi, c'est sûrement le résultat d'une politique qui n'apporte aucun soutien à la pratique de la Pelote Basque sous différentes formes, la priorité de la FIPV étant celle du Frontball à travers l'association « Frontball développement » qui fait très bien son travail mais le fait au détriment de notre Pelote.

Il est plus facile pour la FIPV de se développer par le Frontball, choix fait par ses dirigeants, et l'on peut malheureusement imaginer une future Pelote Mondiale ayant abandonné ou laissé mourir ses spécialités historiques.

Les jeux vidéo de Frontball, la dénomination future évoquée de la « Word Fronton » en remplacement de l'intitulé historique, laissent imaginer le pire.

Vous, dirigeants actuels de la Pelote de tous pays, vous devez prendre position sur ce que vous voulez que devienne notre, votre, Pelote, que nous avons défendue pour qu'elle s'adapte aux évolutions du sport et de la société sans perdre ses valeurs.

Je voulais vous soumettre ces réflexions sans autre esprit que d'alerter, n'ayant aucune intention de m'impliquer de nouveau, ce qui est hors de question pour moi à l'exception de pouvoir m'exprimer et d'alimenter ce débat qui devrait animer le monde de la Pelote sur son avenir.

Soy Dominique Boutineau, presidente de la FIPV de 2002 a 2014.

Como tal, me gustaría hacer algunos comentarios sobre los Campeonatos del Mundo de Biarritz de octubre 2022 . (He conocido 14 campeonatos del mundo).

Las competiciones se celebraron ante un numeroso público y en un cálido ambiente de conocedores de la Pelota y espectadores que la descubrieron.

Este Campeonato del Mundo no falló en la tradición con la reunión en la cima de los pilotaris que vinieron para la mayoría muy bien preparados y motivados. Cada cuatro años es una reunión muy famoso.

La mejor (hubo otras) fue, en mi opinión, la victoria del mexicano Álvarez en mano fronton sobre el español Retegui; también cabe destacar el emotivo gesto, en trinquet, del jugador de mano trinquete, Baptiste Ducassou consolando a su oponente Sánchez, herido.

Lo peor fue el grave incidente provocado por el Presidente de la Federación Española, Secretario General de la Federación Internacional; en este cargo hay que ser ejemplar en comportamiento y neutralidad. Este dirigente no tiene sitio en la FIPV.

La organización fue de media calidad, con problemas, entre otros, para la venta de entradas, pero un punto muy satisfactorio fueron las retransmisiones televisivas, de buena calidad y numerosas, que me permitieron seguir, en parte, este Mundial para el que no había recibido acreditación; por ello, compré algunas entradas.

Un punto negro fue que las delegaciones de Pelota Vasca tuvieron que pagar su propio alojamiento y comidas, mientras que a las delegaciones de Frontball se les ofrecieron los mismos servicios así como el viaje; esto es una diferencia de trato que no es aceptable.

En cuanto al arbitraje, es un punto malo para la FIPV con demasiadas decisiones cuestionables. No basta con pedir árbitros a los diferentes países, sino que es necesario, con una comisión de arbitraje seria, asegurar la competencia de los árbitros propuestos y hacer una formación previa.

El anuncio del Mundial en 2026 en San Luis (Argentina) es una excelente noticia, con la previsión de inaugurar las instalaciones en septiembre de 2023, aunque el país, que atraviesa una gravísima crisis económica, debe encontrar los recursos financieros necesarios.

La validación de Bilbao en 2030 es también una buena noticia para esta ciudad que fue candidata en 2002 pero cuya preferencia fue dada a Pamplona.

Volviendo al Mundial de este año, el trabajo de preparación de las selecciones de Francia y España ha sido de muy buen nivel, quizás menos el de otras selecciones, pero se tomó una decisión desafortunada, la de dejar entrar a los profesionales en las competiciones internacionales, lo que sólo benefició a

Francia y España (sólo un profesional en Argentina), ampliando así la diferencia del nivel de juego entre estos dos países y los demás.

Como podemos ver en Cesta Punta, los profesionales no tenían nada que hacer en este mundial, y aspiran a un campeonato propio con 8 a 12 equipos, como se hacía en el pasado.

Y luego el hecho de clasificar a dos equipos para Francia y España es injusto para los demás países porque les da dos oportunidades de llegar a la final, que es lo que le pasó a España, y además esta disposición no respeta las reglas internacionales,

También estaba la duración de la competición, que era demasiado corta; organizar un Campeonato Mundial a mano alzada de 5 días es ignorar esta especialidad. Un campeonato mundial organizado cada cuatro años merece una duración de 10 días.

Si miramos al futuro, debemos preocuparnos por el nivel de juego de los países porque podemos ver que en 2014 los equipos franceses y españoles constituían el 53% de los equipos en la final, en 2018 era el 62% y en 2022 es el 68%.

Es muy grave el abandono de los países latinoamericanos, seguramente es el resultado de una política que no apoya la práctica de la Pelota Vasca en sus diferentes modalidades, siendo la prioridad de la FIPV la del Frontball a través de la asociación "Frontball development" que hace muy bien su trabajo pero lo hace en detrimento de nuestra Pelota.

Para la FIPV es más fácil desarrollarse a través del Frontball, una elección hecha por sus dirigentes, y se puede imaginar desgraciadamente una futura Pelota Mundial habiendo abandonado o dejado morir sus especialidades históricas.

Los videojuegos de Frontball, la evocada denominación futura del "World Frontón" en sustitución del título histórico, nos permiten imaginar lo peor.

Vosotros, actuales dirigentes de la Pelota de todos los países, debéis posicionarnos sobre lo que queréis que sea nuestra, vuestra, Pelota, que hemos defendido para que se adapte a las evoluciones del deporte y de la sociedad sin perder sus valores.

He querido presentaros estas reflexiones sin más ánimo que el de alertar, no teniendo ninguna intención de volver a involucrarme, lo cual está fuera de lugar para mí, salvo para poder expresarme y alimentar este debate que debe animar al mundo de la Pelota sobre su futuro.